

VERS UN ESSAI D'OBJECTIVATION DE LA SORTIE PEDAGOGIQUE DE TERRAIN

I. SORTIE PEDAGOGIQUE, DEFINITION GENERALE

Plusieurs outils de médiation peuvent être utilisés afin de faire passer un message scientifique. La Médiation, « milieu », est la passerelle qui permet à la personne apprenante (jeune ou adulte) d'aller de la méconnaissance à la compréhension du concept scientifique en question. Cette passerelle peut être de différentes formes, qui ont toutes sortes d'avantages différents selon le cadre dans lequel nous nous trouvons pour enseigner.

Par exemple l'âge des apprenants fait parti de ce cadre. Illustrons ce propos par le concept d'acidité. Il peut avoir différentes approches si les apprenants sont de très jeunes enfants (6-7ans) ou s'ils sont plus âgés (16-17ans) avec des pré acquis de chimie (atome, molécule, équation-bilan...etc.). L'utilisation d'indicateur coloré pour l'acidité (comme le jus de choux rouge) sous forme d'expérience, permet aux plus jeunes de saisir le concept de regroupement des produits par catégories qui sont : acides, neutre ou basiques. L'emploi direct de ces termes peut même être omis afin de décomplexifier l'apprentissage de cette notion. Cependant, pour les plus âgés, nous pouvons directement aller plus loin dans le concept de l'acidité, en abordant la libération des protons, la force des acides et des bases...etc.

La difficulté étant justement d'identifier clairement le cadre dans lequel l'apprentissage va s'opérer pour choisir l'outil de médiation qui pourrait sembler le plus pertinent. Ainsi de l'anecdote historique à l'expérience amusante en passant par l'atelier dirigé, nous voyons qu'il existe tout un panel de technique de médiation scientifique. Nous allons ainsi nous pencher plus particulièrement sur la sortie pédagogique de terrain. Cette étude sur ce concept va se faire grâce à une description et une catégorisation dans le but d'optimiser l'outil « sortie de terrain ».

Catégorisation des sorties pédagogiques de terrain par l'éducation nationale

Des circulaires de l'éducation nationale ont été rédigées dans le bulletin officiel pour aider à organiser les sorties scolaires (cf. BO éd.nat. 1999 en annexe). Le ministère de l'éducation nationale se sert de ce moyen pour publier des textes de référence. La définition et la catégorisation des sorties pédagogiques se basent sur la logistique (ex : sortie régulière, sortie exceptionnelle sans nuitée, sortie exceptionnelle avec nuitée).

Nous pouvons observer aussi dans les premiers paragraphes de la circulaire de 1999, que les sorties de terrain permettent de donner un sens aux apprentissages en mettant les apprenants directement au contact des concepts abordés. Ils peuvent alors avoir une approche beaucoup plus sensitive et émotionnelle des notions abordées que dans le cadre d'une classe, à l'intérieur d'un établissement. Le dépaysement qu'ils éprouvent peut constituer de nouvelles sources de questionnement et stimuler leur curiosité pour les apprentissages.

Par ailleurs, une sortie est obligatoirement intégrée à un projet, en l'occurrence au projet pédagogique de la classe avec les objectifs du programme annuel de l'éducation nationale.

D'un point de vue temporel, la circulaire explique que la sortie pédagogique peut se dérouler :

- en amont des apprentissages (« étape initiale, fondatrice »),
- durant ces derniers pour les faire ressortir de façon plus marquée grâce au souvenir (« temps fort dans un domaine d'activité »)

-en fin d'acquisition des concepts dans le but de leur donner une signification pertinente (« aboutissement d'une série d'activités et d'apprentissages »).

Cette circulaire dresse ainsi une première approche sur la catégorisation des sorties de terrain. Une structure d'éducation aux sciences, Objectif Sciences International, va être prise en exemple afin d'avoir sa vision des sorties pédagogiques.

II. DEMARCHE ET PROGRESSION PEDAGOGIQUE D'OBJECTIF SCIENCES INTERNATIONAL

Une démarche pédagogique est un modèle d'apprentissage utilisé pour enseigner des concepts théoriques ou pratiques. En l'occurrence à Objectif Sciences International (OSI), la démarche dans cette association d'éducation aux sciences est inspirée de la *pédagogie de projet*. Cette méthode d'apprentissage ouverte et vivante est née dans les années 70, à la suite des influences de la psychanalyse, de la sociologie moderne ou encore de la dynamique de groupe. Elle implique plusieurs conditions :

- Rapports « éducateur/éduqué » non hiérarchisés,
- Une motivation à la base de la naissance du projet,
- L'autonomie comme élément nécessaire à son établissement.

Nous pouvons admettre une définition de la pédagogie de projet d'A. BOLLON, expert en évaluation des systèmes éducatifs, chargé de Mission par le Ministère de l'Education Nationale auprès du directeur des Lycées et Collèges :

«La Pédagogie de Projet est une solution : elle cherche à donner du sens à ce que l'on apprend, à articuler des savoirs à une situation qui leur donne du sens. »

Ce projet à OSI peut aller de la construction d'un avion solaire à l'étude de la flore au néolithique ou à la réinsertion d'espèces animales dans des milieux où elles ont disparu...etc. Durant le séjour scientifique passé au sein de la structure d'OSI, diverses phases mèneront l'apprenant à monter son **projet** et à se l'approprier. Ces phases dans l'ordre chronologique sont : **contact, découverte, approfondissement**. Elles sont présentes pour donner les outils et les connaissances nécessaires (savoirs, savoir-faire, savoir-être) au démarrage du projet.

Dans cette progression pédagogique, nous pouvons noter à OSI d'autres étapes :

- La **sensibilisation**, en amont du séjour pour faire envie au participant et lui donner le thème scientifique de ses vacances.
- La **retransmission** à la fin du séjour, permet de communiquer les résultats aux jeunes qui étaient sur une autre thématique scientifique. Le but étant d'échanger et de résumer le séjour.
- Le **bilan/évaluation** aussi à la fin du séjour, est un moment où l'éducateur scientifique et ses jeunes font l'état de ce qu'ils ont fait, afin de permettre un éventuel changement pour améliorer un prochain séjour.

En outre, dans cette structure on ajoute à la pédagogie de projet, la recherche par la recherche. Les éducateurs scientifiques proposent des projets scientifiques sur de réelles inconnues. La démarche du chercheur scientifique est ainsi prise en compte même dans la pédagogie.

III. CATEGORISATION PROPOSEE (ESSAI D'OBJECTIVATION)

Après avoir fait une recherche bibliographique (projets pédagogiques d'OSI, thèses...etc.), plusieurs types de sortie nous sont apparus. Nous essaierons par la suite de les associer au modèle pédagogique d'OSI.

a. Différents types de sortie

Nous avons identifié quatre types de sorties (développés un peu plus loin), différentes dans le temps (c'est-à-dire le moment où elles sont réalisées) et dans leurs conceptions :

-Ludo-illustrative : la sortie est récréative

-Sensorio-sensitive : la sortie tourne principalement autour de l'éveil des sens et du ressenti du participant.

-Expérimentale : la sortie sert à expérimenter, mesurer, échantillonner...

-Intégrative : la sortie a un caractère incontournable pour satisfaire le but que l'on s'est fixé.

La sortie **ludo-illustrative** est centrée sur le jeu-défi. Nous entendons par cette expression la mise en scène de façon ludique de certains concepts en amont de l'apprentissage. Cela permet de démarrer une relation « éducateur-éduqué » sur une bonne ambiance en illustrant les grandes lignes scientifiques abordées ultérieurement afin de se rendre compte des savoirs et savoir-faire antérieurs des apprenants.

La sortie **sensorio-sensitive** initierait quant à elle, aux concepts scientifiques du projet en mettant tous les sens en activité. La faculté à percevoir des sensations auditives, tactiles, gustatives, olfactives et visuelles pendant cette sortie permettrait d'engager le débat et l'analyse. L'appréhension et l'utilisation d'outils pour la suite des apprentissages peuvent ainsi être introduites. La sortie sensorio-sensitive permettrait une ouverture sur le sujet en question en faisant appel au sensoriel (sens physique) et au sensitif (émotion, sentiment).

La sortie **expérimentale** développerait pour sa part les acquis précédents. Elle n'aurait pas un caractère obligatoire pour faire passer ses concepts de mesure, d'outil de mesure et d'expérience. Cependant, comme nous le développerons un peu plus tard (cf. Partie IV Intérêts et limites), la sortie présente des avantages que l'expérience en salle n'a pas (mise en action des participants sur le plan physique et psychique par exemple).

La sortie **intégrative** ferait partie intégrante d'un projet d'apprentissage et serait indispensable à sa réalisation. L'organisation, la planification et les méthodes utilisées doivent être inscrites dans un cadre précis. Les participants ont comme acquis des outils, des techniques et des attitudes qu'ils vont devoir se servir pendant cette sortie.

Nous allons maintenant essayer de mettre à l'épreuve cette catégorisation. Observons si elle rentre en accord avec les différentes phases de la démarche pédagogique d'Objectif Sciences International.

b. UN type de sortie pour UNE phase de la démarche pédagogique d'OSI

Le cadre des apprentissages d'OSI est le séjour scientifique d'une semaine ou deux semaines selon le cas.

-La sortie en phase *Contact* :

Reprenons les objectifs de cette phase. Elle permet d'enclencher le séjour avec plaisir et de faire un état des lieux des connaissances et des compétences des participants. Il faut donc avant toute chose, réfléchir si notre sortie organisée pour la phase contact reprend ces

but. Si nous nous intéressons aux projets pédagogiques antérieurs, nous pouvons observer qu'un jeu-défi (sortie *ludo-illustrative*) est souvent au centre de ce type de sortie.

Dans certains cas, des sorties sensibles et/ou sensorielles sont organisées dès cette première phase (sortie *sensorio-sensitive*). Cette approche rend l'immersion du participant différente dans son séjour. Le fait de faire appel aux émotions (le sensitif) et aux sens physiques (le sensoriel) est-il le meilleur moyen qu'un enfant ou un adolescent aborde le séjour scientifique ? Des expériences apporteront, nous espérons, des éléments de réponse.

Notre réflexion se porte plutôt pour une approche de façon ludique et illustrative des notions qui vont être abordées durant le séjour. La mise à disposition des enfants d'une sortie récréative (ex : sous forme de petits jeux-défis) caractéristique de l'ensemble des idées développées dans la semaine serait un « bon angle d'attaque » pour débiter son séjour scientifique (c'est-à-dire sa progression pédagogique). En effet, nous savons qu'au niveau de la psychologie de l'enfance la part du jeu est très importante dans les activités sociales des jeunes (Source UFCV Alpes-Provence-Corse).

Prenons un exemple afin de préciser notre explication. L'éducateur scientifique souhaiterait effectuer une sortie en phase contact pour son séjour autour de l'eau pour des participants de 7-9 ans. Il organise pour une ½ journée une ballade dans la forêt avec au programme des petits jeux autour de l'eau (ex : les courses avec des bouchons) dans le but d'enclencher une bonne ambiance et une passion pour le sujet de l'apprentissage (ici l'eau).

-La sortie en phase *Découverte* :

L'éducateur va commencer à mettre des noms sur des questions que se posent les participants.

Il faut rappeler de garder toujours en lien les objectifs pédagogiques de la phase découverte avec l'outil de médiation scientifique « sortie de terrain ».

Illustrons nos propos d'un exemple. Dans un séjour autour des volcans, nous pouvons associer la sortie de terrain en phase découverte avec la récolte d'échantillon (utilisation d'un outil : le marteau du géologue, de cartes topographique), l'observation des roches, le ressenti sensitif et sensoriel (sortie *sensorio-sensitive*) pour aborder des notions de tectonique des plaques ou de formation des volcans (la puissance des forces en jeu pour mettre en place de telles structures).

Dans d'autres types de séjour autour de l'eau ou de la forêt par exemple, nous pouvons voir la mise en place d'activités de construction de cabane à côté de ruisseaux. Des critères d'emplacement sont rajoutés en s'appuyant sur les sens (sortie *sensorio-sensitive*). La possibilité de dessiner ce qu'ils voient (sensoriel) dans un « carnet du naturaliste » est proposée.

-La sortie en phase *Approfondissement* :

Le fait de creuser et d'étudier ses idées pendant cette phase, permettrait d'agglomérer des connaissances et des méthodes avant de s'attaquer au projet. L'ouverture sur le sujet de la semaine s'arrête à ce niveau où le but est de cerner tout ce qui a été vu précédemment.

Pour illustrer ce type de sortie, nous devons savoir qu'il y a déjà pratiquement 1/3 du séjour (donc de l'apprentissage) scientifique qui est déjà passé.

Une sortie en phase approfondissement pourrait amener les jeunes à prendre des mesures (température, Ph...etc.) dans un cours d'eau, avec des outils (sortie *expérimentale*). Ils ont pu en effet, en éprouver le besoin par rapport à ce qu'ils ont vécu précédemment.

Un autre exemple illustre ce genre de sortie. Nous pouvons voir des jeunes amenés à étudier l'aérodynamique (vol, météorologie avec des concepts d'air ascendant et descendant) en allant à l'extérieur pour dresser une carte des vents et fabriquer des petits avions en depron afin de comprendre le phénomène de portance et de traînée (sortie *expérimentale*).

Ces sorties peuvent se faire à l'intérieur, comme nous l'avons vu précédemment (Cf. Partie II a. Différents types de sortie), elles n'ont pas un caractère obligatoire et indispensable pour l'apprentissage. Les concepts abordés tel que le pH ne sont pas nécessairement des concepts qui doivent être établis en sortie de terrain. Ils peuvent être abordés à l'intérieur, en salle, (Cf. la définition générale de la sortie pédagogique).

-La sortie en phase *Projet* :

Elle fait partie intégrante du dit-projet et est indispensable à sa réalisation, à l'inverse de la sortie en phase approfondissement. En outre, cette phase projet correspond à la plus grande partie du séjour (1/3 du séjour). Ainsi son intégration dans le projet final doit être indispensable pour avancer sur les recherches menées (Sortie *intégrative*).

Elle reprendrait l'expérimentation sensorielle au service de la réalisation du projet scientifique. Sous cette phrase, nous sous-entendons que les aspects des autres sorties sont repris (récréatif, sens, expérimental) et intégrés dans la réalisation de cette sortie en phase projet.

Nous avons pu voir que les jeunes peuvent avoir besoin d'analyser dans leur projet, la qualité d'un cours d'eau (en dressant son IBGN par exemple). Ils ont eu normalement tous les savoirs et les savoir-faire (clé de détermination, bibliographie, méthodologie, matériel de prélèvement...etc.) qu'il faut pour pouvoir dresser l'état du cours d'eau en question. Cette sortie est ainsi indispensable à la démarche pédagogique si nous voulons que les participants s'approprient leurs projets.

Sur un séjour en géologie autour des cristaux, les études de terrain sur le granit se sont faites grâce à une sortie s'incluant dans le projet. Le regard sur la proportion de minéraux en divers endroits d'un massif, les études à partir de la carte géologique, le recoupement de ces études avec la carte, ne peuvent se faire, si nous n'allons pas sur le terrain.

Les autres types de sortie permettent d'illustrer, de sentir, de faire appel à l'expérimentation des jeunes mais n'ont pas ce caractère inévitable, nécessaire ou encore obligatoire de la sortie de terrain en phase projet. En outre, comme nous l'avons vu, la sortie en phase approfondissement est loin d'être inéluctable pour les concepts que nous devons faire passer.

Nous pouvons rajouter que ces sorties doivent rester dans les objectifs d'OSI. Il ne faut pas confondre moyens et fins. L'organisation d'une sortie reste un outil de médiation, un moyen (comme il en existe tant d'autre) pour arriver à transmettre des notions et des concepts scientifiques.

Nous pouvons à partir de cette réflexion sur notre catégorisation et des sorties organisées dans la démarche pédagogique d'OSI faire l'association des deux parties. Cette association est sous forme de tableau dans une volonté de synthèse.

Le tableau est donc à double entrée afin de positionner la sortie de terrain (« TYPES ») dans le déroulement pédagogique (« PHASES ») d'OSI.

Tableau 1 : Association entre la catégorisation des sorties pédagogiques de terrain et la progression pédagogique d'OSI

TYPES	PHASES
Ludo-Illustrative	CONTACT
Sensorio-Sensitive	CONTACT et/ou DECOUVERTE
Expérimentale	APPROFONDISSEMENT
Intégrative	PROJET

IV. INTERETS ET LIMITES DES SORTIES PEDAGOGIQUE DE TERRAIN

Nous avons pu constater que le but d'identifier et de catégoriser chaque type de sortie permettra d'améliorer leurs organisations et leurs conceptions.

Cependant cet outil de médiation comporte aussi des intérêts et des limites. Nous allons essayer de les évoquer et de faire part de quelques réflexions. L'identification des intérêts d'une sortie pédagogique nous permet de la définir plus précisément.

La sortie permet d'apprendre en étant en activité, les participant se rendent moins compte qu'ils travaillent quand ils sont actifs. En outre, dans la circulaire de l'éducation nationale, « une dimension festive » est évoquée pour définir la sortie pédagogique. Le fait d'être dans une salle peut bloquer certains sur leur apprentissage et le changement de cadre conventionnel pour apprendre aiderait alors à participer à se déblocage.

Il faut faire tout de même attention, d'après P. Meirieu (Professeur en Sciences de l'éducation) ce n'est pas parce qu'on est dans une situation d'activité physique (la sortie) que cela engendrera obligatoirement une activité mentale (l'apprentissage). Cela peut l'aider mais n'est pas une réaction obligatoire.

Profiter du milieu local fait parti aussi des intérêts de la sortie de terrain. La structure d'OSI prône de se servir du patrimoine régional très riche dans chaque centre où l'association est implantée. Il est clair que l'organisation des séjours d'éducation aux sciences ne sont pas fait pour rester tout le temps enfermé, il y a une perte d'une part des avantages de la situation spatiale des centres de séjours scientifiques et d'autres part de la crédibilité envers le public de ces centres.

Nous pouvons ainsi résumer les intérêts de l'organisation d'une sortie pédagogique de terrain:

- Activité des participants,
- Utilisation bénéfique du milieu local,
- Déclencheur d'apprentissage par immersion dans le milieu,
- Changement de cadre conceptuel,
- Concrétisation des apprentissages.

Ces termes nous permettent de justifier l'emploi et la potentielle réussite de l'approche envisagée (celle des sorties de terrain comme outil d'apprentissage).

Cependant nous devons admettre que le concept de sortie comporte aussi des limites. En évoquant les avantages d'une sortie, nous nous sommes naturellement penchés sur ses inconvénients. Le cadre d'une sortie permettant sa réalisation est indépendante de la volonté de l'organisateur de la sortie. La météorologie par exemple, est un facteur important à prendre en compte. Il est clair que les intempéries peuvent annuler une sortie à l'extérieur quelque soit son type. Peut-être serait-il intéressant de transformer cet inconvénient en avantage. Nous pouvons imaginer de faire participer les jeunes dans la planification de leurs sorties en les formant à la prévision météorologique.

Nous notons aussi dans le cadre d'une sortie d'autres aspects comme la difficulté de maintenir l'attention des participants lorsque beaucoup de « bruits parasites » (ex : hélicoptère, autre groupe de personnes à proximité...) interfèrent la sortie. Ils peuvent mettre l'attention des participants par exemple sur la cigale qui chante, au lieu de l'étude de la moule (sujet de la sortie en question). La présence ou l'absence de l'objet d'étude peut aussi être un « frein » à la réalisation de la sortie (ex : absence des animaux à étudier). Nous voyons ainsi toute l'influence du milieu naturel dans le cadre de la sortie de terrain.

Les handicaps, la fatigue physique, les peurs (ex : La nuit pour une sortie dans la forêt sur l'écoute des oiseaux nocturnes) sont d'autres limites à cet outil. Tous les apprenants sont différents, ce qui fait leur richesse, mais nous ne pouvons pas organiser et mettre en place un moyen de médiation scientifique non accessible à tous les participants. C'est un problème d'éthique et d'égalité dans l'apprentissage. Il faut alors user d'ingéniosité pour ne pénaliser ni le groupe ni la/les personnes concerné/es. Un poste de responsable du matériel peut être une « technique » pour faire participer une personne handicapée à une sortie pédagogique de terrain.

Nous passons maintenant aux dangers d'une sortie de terrain. En effet, un éducateur en sciences ou à l'environnement a statistiquement plus de malchance qu'un de ses participants se blesse pendant la réalisation d'une sortie de terrain que pendant une activité en salle. Il y a donc une veille sécuritaire à effectuer d'autant plus importante lors de l'organisation de ce type d'activité. A l'extrême inverse nous avons aussi pu voir qu'une paranoïa sécuritaire n'est pas la solution à cette limite. Cela peut nuire à la sortie (mauvaise ambiance, réprimande constante...) où peut dériver en psychose lorsque toute sortie est proscrite dans l'intérêt soi-disant de l'intégrité de la santé mentale et physique des apprenants. Il faut arriver à faire la part des choses entre une veille sécuritaire et une paranoïa permanente. Nous avons pu voir pour les éclipses (totale ou partielle) des directives des plus hautes instances nationales uniquement portées sur l'interdiction d'observer ces phénomènes sans matériel adéquate. La pédagogie des sciences est mise à rude épreuve lorsque l'on interdit de voir des concepts scientifiques visibles.

Nous pouvons une nouvelle fois résumer les limites énoncées précédemment lors d'une sortie pédagogique de terrain suivant ces thématiques :

- Limites météorologiques
- Limites physiques
- Limites sécuritaire
- Non maîtrise du cadre d'apprentissage (l'existence de nombreux paramètres variables), demande des compétences et une polyvalence de l'organisateur de la sortie.

Une bonne connaissance et une bonne organisation de sa sortie permettent de dresser ce tableau pour se rendre compte des intérêts et des limites :

Tableau 2 : Logistique pour les intérêts et limites d'une sortie pédagogique de terrain

AGE	DUREE TRANSPORT / LIEU /	MATOS	PREVISIONS METEOROLOGIQUES

V. EXPERIENCES PROPOSEES, TEST DES HYPOTHESES PRECEDENTES

Vers un début de protocole scientifique et de grille d'analyse

Pour établir un protocole scientifique et éprouver nos hypothèses sur notre catégorisation des sorties de terrain, nous avons mis en place plusieurs expériences.

Il a été étudié sept sorties de terrain dans l'intention de commencer à monter une grille d'analyse.

C'est au bout de la troisième sortie observée que nous avons pu débiter un protocole expérimental. En effet, partir dans une analyse scientifique sociologique demande beaucoup de temps et il nous a manqué. Cependant, certaines réflexions peuvent être intéressantes pour de prochains travaux sur ce sujet.

Nous avons donc délimité quatre phases dans notre étude :

- Un entretien en amont de la sortie avec l'organisateur afin de connaître ses intentions
- Une observation du déroulement de la sortie faite par l'expérimentateur
- Un entretien en aval de la sortie avec l'organisateur pour voir si le déroulement de sa sortie était en accord avec ses intentions de départ
- Un entretien en aval avec les participants dans le but d'apprendre leur ressenti.

Nous sommes arrivés à traiter seulement les deux dernières sorties de manière similaire avec les mêmes questionnaires. Ce sont les résultats de ces sorties qui seront analysés.

- Le premier entretien avec les organisateurs se faisait à l'aide de ces questions :
 - 1-Quelle est la finalité, le but de ta sortie ?
 - 2-Quelle est l'organisation et la logistique que tu prévois dans ta sortie (le temps, le nombre de participants, création de sous-groupes...) ?
 - 3-Moyen mis en œuvre et matériel/outils de la sortie utilisés (carte, pelle, filet, ...) ? Ont-ils appris à s'en servir précédemment ?
 - 4-Ta sortie tourne-t-elle autour d'un petit jeu-défi ?
 - 5-Ta sortie est-elle ludique ?
 - 6-Ta sortie met-elle tous les sens en éveil des participants ?
 - 7-Ta sortie sert-elle à faire des expériences, prélever des échantillons ?
 - 8-Ta sortie est-elle indispensable, les concepts que tu veux faire passer peuvent-ils se faire passer dans un autre cadre qu'en sortie de terrain (ex : en salle, sur Internet...) ?

Voici la grille d'évaluation pour poser les hypothèses :

Q1, Q2 : Mettre le cadre de la sortie

Q3 : Savoir si la sortie permet d'apprendre à se servir d'outils

Q4-Q5 : Savoir si c'est plutôt ludo-illustratif

Q6 : Savoir si c'est plutôt sensorio-sensitif

Q7 : Savoir si c'est plutôt expérimental

Q8 : Savoir si c'est Intégrer dans un projet

- Le déroulement des sorties observées par l'expérimentateur a servi uniquement de suivi dans cette étude. Il nous a permis de voir si les réponses fournies par l'organisateur et les participants de la sortie en question étaient en accord avec ce qu'il s'était déroulé.
- Le deuxième entretien avec l'organisateur nous montrait si ses intentions étaient en accord avec ce qu'ils avaient effectué pendant la sortie.
La question posée était : « Es-tu en accord avec tes intentions du départ ? »
- L'entretien avec les participants a été la partie de l'expérience la plus étudiée. Les questions ont été posées à chaque participant de manière strictement individuelle pour ne pas qu'il y ait une influence quelconque dans les résultats obtenus. Nous avons utilisé un code à trois chiffres pour les réponses afin de simplifier leurs analyses :
1 : pas du tout
2 : un peu
3 : beaucoup

Voici les questions qui leur ont été posées :

A. Pour toi, est ce que tu as trouvé que la sortie était plus un petit jeu-défi?

B. Est-ce que tu as senti que tous tes sens (ouïe, toucher, goût, vue, odorat) était tout le temps en action ? 1, 2 ou 3

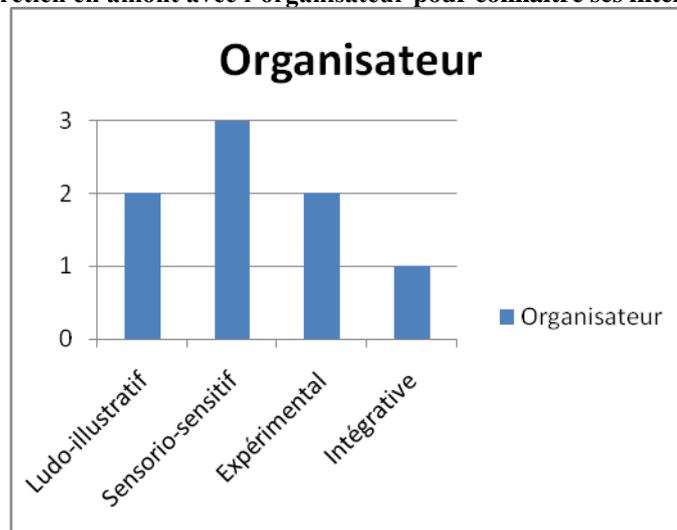
C. Est-ce que tu as pris des mesures, tu as fait des échantillons, tu as fait des expériences ? 1, 2 ou 3

Nous avons pris chaque question pour un type de sortie : ludo-illustratif (question A), sensorio-sensitif (question B), expérimental (Question C). La sortie intégrative est vérifiées si les trois réponses aux questions ont un chiffre élevé (autour de trois).

Résultats

SORTIE 1 :

Graphique 1 : Entretien en amont avec l'organisateur pour connaître ses intentions



Nous avons repris une nouvelle fois un code à trois chiffres pour l'analyse des réponses :

1 : Pas du tout

2 : Un peu

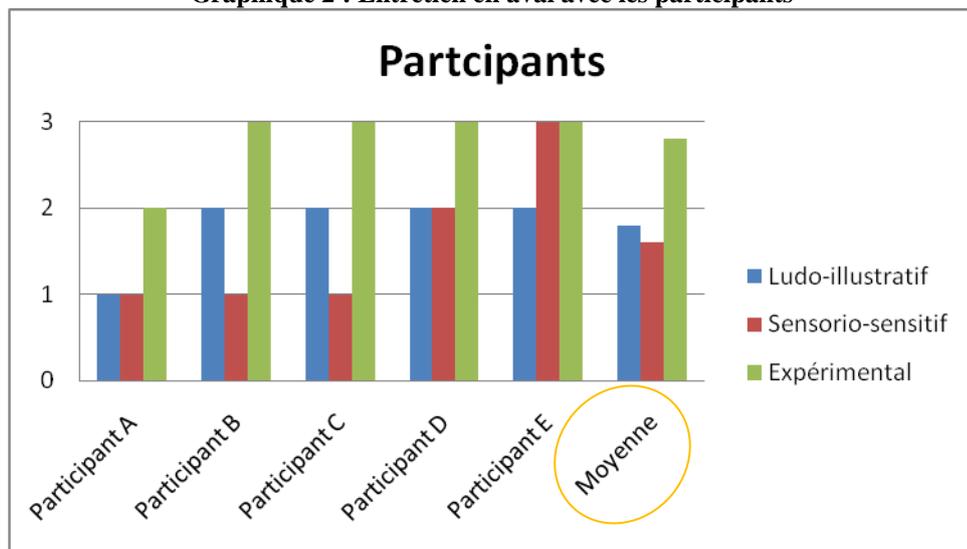
3 : Beaucoup

Dans les intentions de l'organisateur, nous observons que cette sortie serait plutôt basée sur les sens et le ressenti.

D'après le même organisateur, ses intentions ont été en accord avec sa sortie.

Intéressons-nous maintenant aux participants.

Graphique 2 : Entretien en aval avec les participants

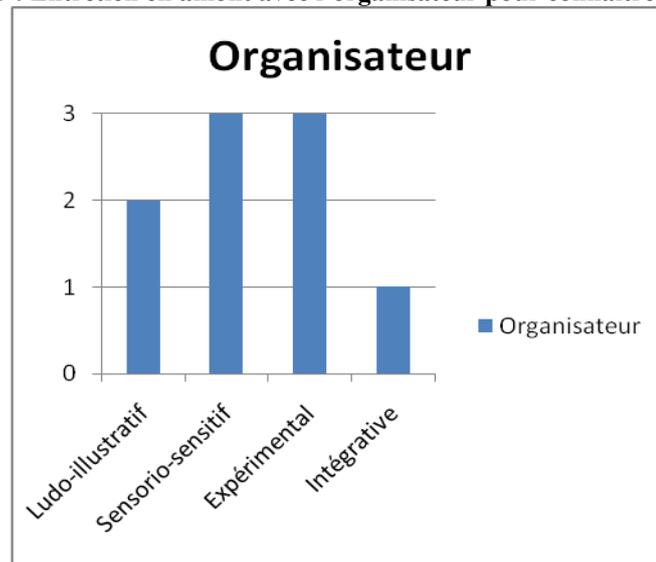


Nous observons une nette différence par rapport aux réponses de l'organisateur. En effet, la moyenne nous indique que le côté expérimental de la sortie est beaucoup plus important. Inversement l'aspect sensorio-sensitif est celui d'après les participants le moins pris en compte.

Nous penchons plutôt sur une sortie de type expérimental. En effet, le ressenti des participants rentre en ligne de compte de manière importante pour catégoriser une sortie. Ce sont eux qui vivent la sortie. Leur vécu est donc essentiel.

SORTIE 2 :

Graphique 3 : Entretien en amont avec l'organisateur pour connaître ses intentions

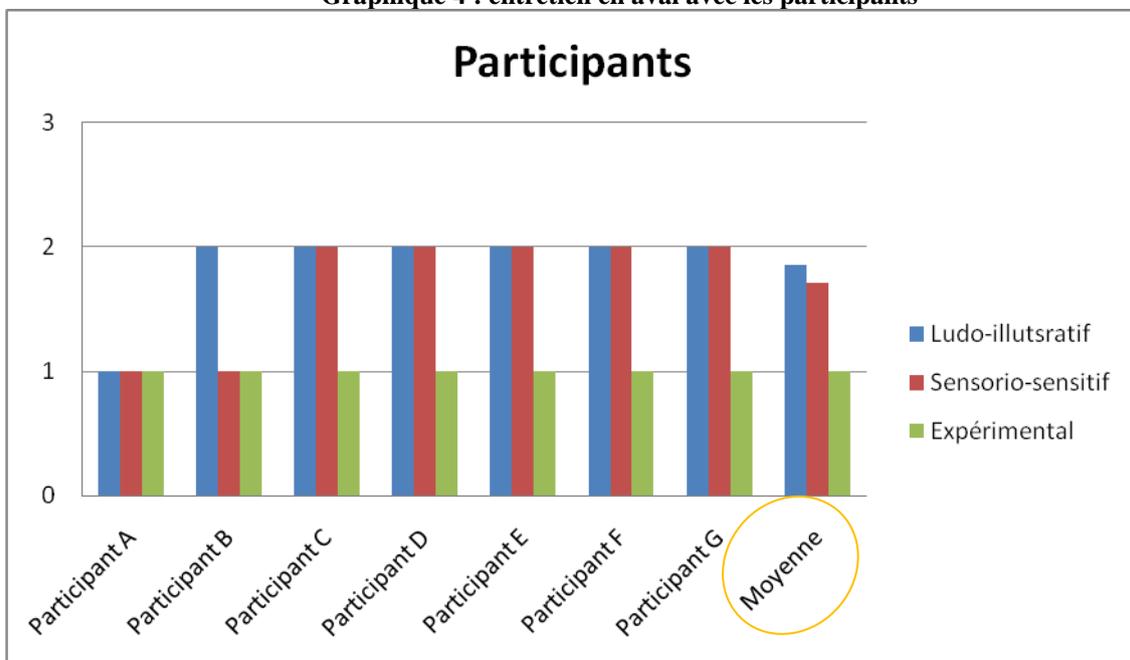


Dans les intentions de l'organisateur, nous observons que cette sortie serait plutôt basée sur les sens et l'expérimental.

D'après le même organisateur, ses intentions ont été en accord avec sa sortie.

Intéressons-nous maintenant aux participants.

Graphique 4 : entretien en aval avec les participants



Nous observons une différence par rapport aux réponses de l'organisateur. Cependant, elle est moins nette que pour la sortie précédente. En effet, l'organisateur avait catégorisé sa sortie préférentiellement dans le type sensorio-sensitif et expérimental. Nous

observons que les participants seraient plus tentés de définir leur sortie par le jeu et les sens.

Nous allant une nouvelle fois nous ranger de préférence vers l'avis des participants. La sortie effectuée serait d'après nos résultats une sortie de type ludo-illustrative avec une mise en jeu des sens des participants très importante.

Ainsi nous avons pu commencer à monter une étude sur les sorties pédagogiques de terrain. Une sortie semblerait expérimentale tandis que l'autre plutôt sur le jeu et les sens. Il nous a manqué du temps dans notre étude pour arriver à voir tous les types de sorties. Nos outils d'expérience (grille d'analyse, questionnaire, observation,...) sont encore à améliorer pour optimiser l'étude des sorties.

Cependant, nous pouvons voir que cette analyse est possible et permettrait semble-t-il à mieux préparer et organiser ces sorties.

VI. DISCUSSION ET LIMITES

Les deux sorties étudiées n'ont pas décrit de manière stricte la typologie d'une sortie de terrain. Nous avons pu observer que tel ou tel sortie serait plutôt basé sur les sens et le jeu, d'autres sur l'expérimental mais aucune n'a été vraiment catégorisée de manière exclusif dans un seul type de sortie.

La grande difficulté pour cette étude a été de monter un schéma protocolaire sans pour autant perturber le déroulement des sorties et influencer les réponses de personnes questionnées.

Beaucoup d'entretien ont été effectué avec un biais. Il est évident que certaines personnes interrogées étaient influencées par une peur de l'évaluation. L'expérimentateur a dû expliquer et éclaircir sur son expérience afin de ne pas « stresser » les personnes interrogées.

Les résultats obtenus sont discutables mais nous montrent qu'il existe une possibilité d'aller plus loin dans l'analyse de cet outil de médiation scientifique.

VII. CONCLUSION

Si nous arrivons à monter une grille d'analyse précise avec un protocole scientifique pertinent, nous pourrions même aller approfondir notre étude des sorties de terrain. En effet, nous avons pu voir apparaître la description de différents modèles d'apprentissage en pédagogie (behavioriste, constructiviste, allostérique...). Il serait peut-être intéressant dans de prochaines études de rapprocher ces modèles aux types de sorties. Nous aurions par exemple une sortie ludo-illustrative basé sur tel ou tel modèle d'apprentissage.

Il faudra cependant terminer cette étude sur la typologie et la catégorisation des sorties pédagogiques de terrain avant de commencer une autre étude sur le rapprochement avec les modèles d'apprentissage.

SOURCES BIBLIOGRAPHIQUES

- Thèse de Doctorat de l'Université Pierre et Marie Curie (Paris 6) sur « *L'animation scientifique : essai d'objectivation de la pratique des associations de culture scientifique et technique française* » présentée par S.SOUSA DO NASCIMENTO, décembre 1999.
- Etude sur l' « *Analyse d'ateliers scientifiques animés par des associations de culture scientifique et technique* » réalisée par M.COQUIDE et P.PRUDOR de l'IUFM de l'académie de Rouen, Juin 1999.
- Source « *Eduquer à l'environnement par la pédagogie de projet* », Réseau Ecole et Nature, deuxième édition 1996.
- Union Française des Centres de Vacances et de Loisirs (UFCV) « Formation animation volontaire », Alpes-Provence-Corse.
- Conférence de P.Meirieu intitulé « A quoi sert la pédagogie ? », réalisée à l'Université de Poitiers, le 4 février 2009.

WEBSOURCES

- Encyclopédie libre→<http://fr.wikipedia.org/wiki/Accueil>
- Moteur de recherche→<http://www.google.fr>
- Site de l'éducation nationale→<http://www.education.gouv.fr/>

ANNEXES

Données brutes de l'observation des sorties de terrain.
La démarche pédagogique d'OSI → mettre un morceau du doc de la FSI
BO éd.nat. 1999 en annexe